

Celui qui marche ...

Celui qui marche est un mystère
Dès le matin il part sur le chemin
Quand flotte déjà dans l'air le parfum du jasmin.
Et que la rosée pare de mille gouttes la bruyère

Le chemin le grandit et toujours s'en s'arrêter
Il franchit les monts et les plaines et les vallons
Qu'importe le froid et la chaleur de l'été
Si toujours pointe, devant lui, l'horizon

Chaque tournant c'est sa vie qu'il peut lire
L'oiseau sur la branche, c'est les compagnons
rencontrés
L'ornière profonde, tous les obstacles surmontés
Et l'ombre qui le suit, autant de souvenirs

Sans un mot, il plie l'échine
Souffrant sa douleur sans la chanter
Car il sait que de la dire
Lui fera plus de mal, que de la porter